

Paddy Salmon

Poisson de Jade

Illustré par Chen Jiang Hong



Le livre

La légende dit que, lassé de la vie publique, le vieux sage Lao Tseu décida de se retirer définitivement dans les territoires interdits de l'Ouest. Juché sur son buffle noir, il atteignit une ville lointaine où un garde-frontière le reconnut... Imaginez maintenant qu'un événement imprévu se glisse dans ce récit. Au moment de franchir la frontière, Lao Tseu et le garde croisent Poisson de Jade. Enfant trouvée, elle ignore d'où elle vient et pourquoi ses parents l'ont abandonnée. Du haut de ses 13 ans, elle est déterminée à trouver qui elle est. Lao Tseu va la prendre sous son aile, l'aider à trouver sa voie et... la Voie du Tao.

L'auteur

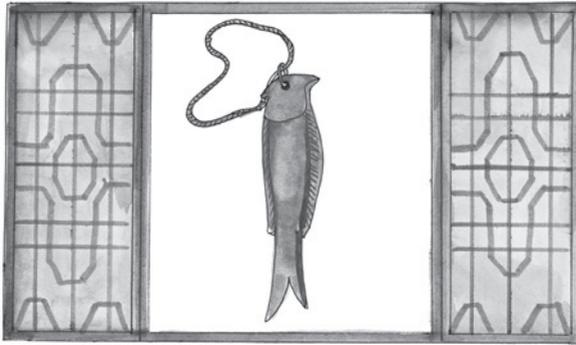
[Paddy Salmon](#) a longtemps enseigné la littérature anglaise en France et en Grande-Bretagne. Il a commencé à pratiquer le tai-chi-chuan il y a quarante-cinq ans, lorsqu'il étudiait à Cambridge, puis il a découvert le *Tao Té Ching*, recueil d'aphorismes de Lao Tseu dont il a tout de suite apprécié la poésie, l'humour, la sagesse et le mystère.

Paddy Salmon

Poisson de Jade

Traduit de l'anglais par Dominique Kugler

Illustré par Chen Jiang Hong



L'école des loisirs
11, rue de Sèvres, Paris 6^e

*À Ezekiel, Louis, Felix et Elias,
nos quatre adorables petits-fils.*

PREMIÈRE PARTIE

Le Tao dont on peut parler n'est pas le vrai Tao.

Les noms qui se prononcent à haute voix ne sont pas les noms éternels.

C'est à partir de l'innommé que le Ciel et la Terre ont tiré leurs origines...

(Tao Té Ching – *Le Livre de la Voie et de sa Vertu* – I)

1 Un soir, au temps où le monde était plus verdoyant, un soleil rouge-orangé d'environ deux mille cinq cents ans plus jeune qu'il ne l'est aujourd'hui s'apprêtait à se coucher comme de coutume. Il s'inclinait lentement derrière les tours de garde d'une lointaine ville-frontière de la province occidentale de l'empire des Zhou, bien loin de la cour de Cheng-Zhou devenue capitale de l'empire de l'Est.

Près du centre de la ville s'étendait un vaste ensemble de cours pavées et de jardins en fleurs, où plusieurs cabanes et petites maisons semblaient agenouillées au pied d'un splendide palais en bois finement ouvragé. Haut de plusieurs étages disposés en gradins comme sur une pièce montée, l'édifice soutenu par des colonnades était entouré de larges galeries et coiffé de

toitures de tuiles vernissées rouges recourbées aux angles. Les toits et les nombreuses fenêtres sombres semblaient regarder avec dédain les habitations situées en contrebas.

Dans les jardins de cette demeure qui appartenait au Magistrat de cette ville-frontière, une jeune fille nommée Poisson de Jade lavait un grand vase en céramique rehaussé de riches ornements en émail rouge. Assise sur le rebord en marbre d'une des multiples fontaines du parc, elle travaillait, ses pieds nus dans l'eau délicieusement fraîche. Elle chantait pour les animaux peints sur le précieux vase qu'elle était en train de rincer. Le filet d'eau claire coulait et jouait avec les motifs en relief. Cet énorme récipient étincelant était lourd et presque aussi grand que la jeune fille. Soudain, tout près d'elle, un paon blanc se mit à pousser des cris inquiets, comme s'il pressentait ce qui allait advenir.

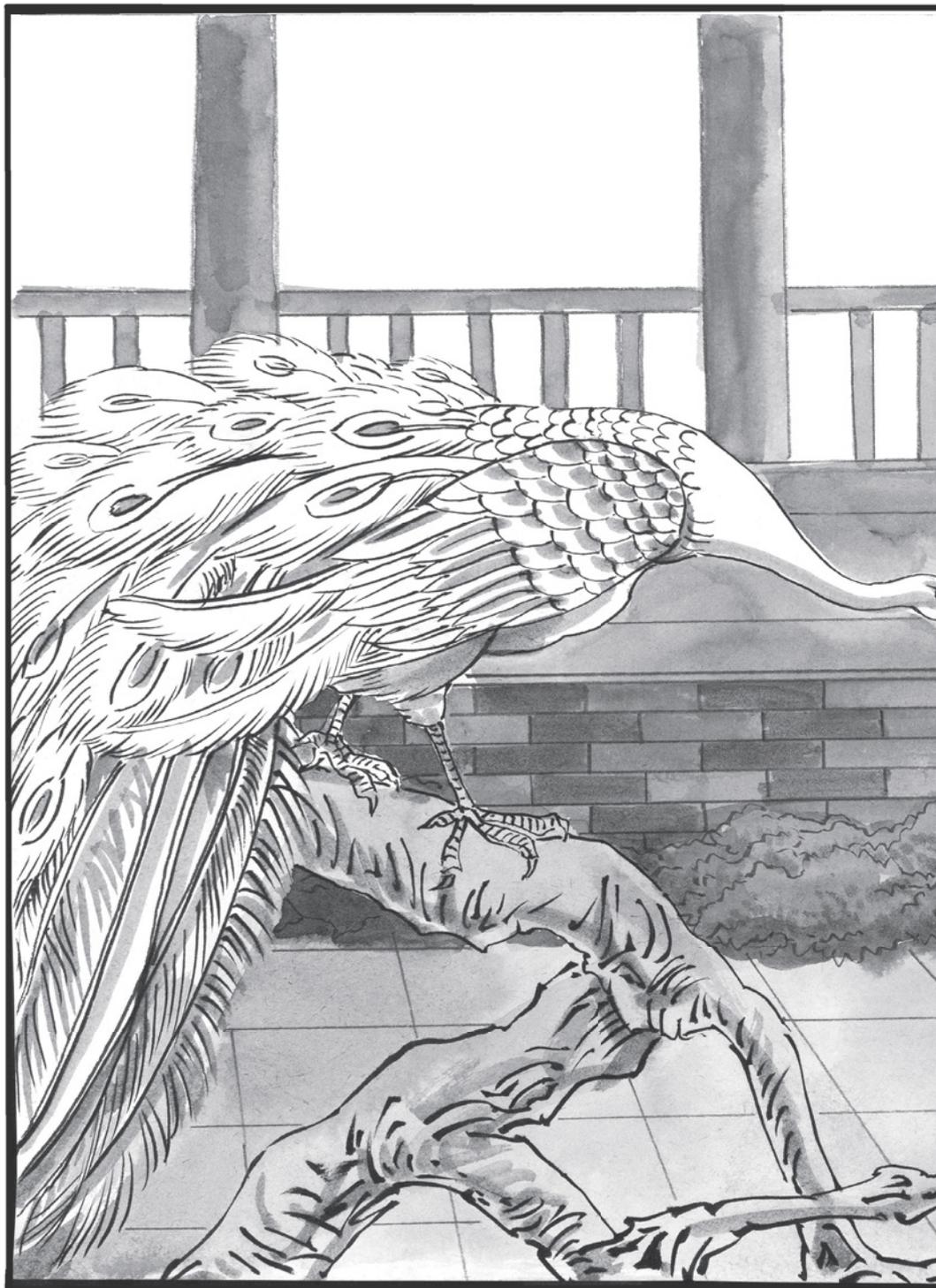
2 Sur la place principale de la ville, les bruits du marché s'étaient tus. Dans l'air flottaient des odeurs de poisson grillé, d'oignons en train de frire et de soupe à base de gingembre haché, de petits concombres, de piments et de feuilles de coriandre qui mijotaient dans des chaudrons. Des morceaux de poulet crépitaient sur un lit de charbon de bois rougeoyant. Tous ces parfums saturaient la fumée bleue qui se mêlait à la brise tiède. Des gongs résonnèrent dans un temple tout proche. Un garde casqué et vêtu d'une armure de cuir vert foncé cracha dans la poussière rouge de la rue et rajusta le ceinturon de son épée, tout en échangeant une plaisanterie avec un homme qui tenait les rênes d'une petite carriole tirée par un âne. Derrière le siège

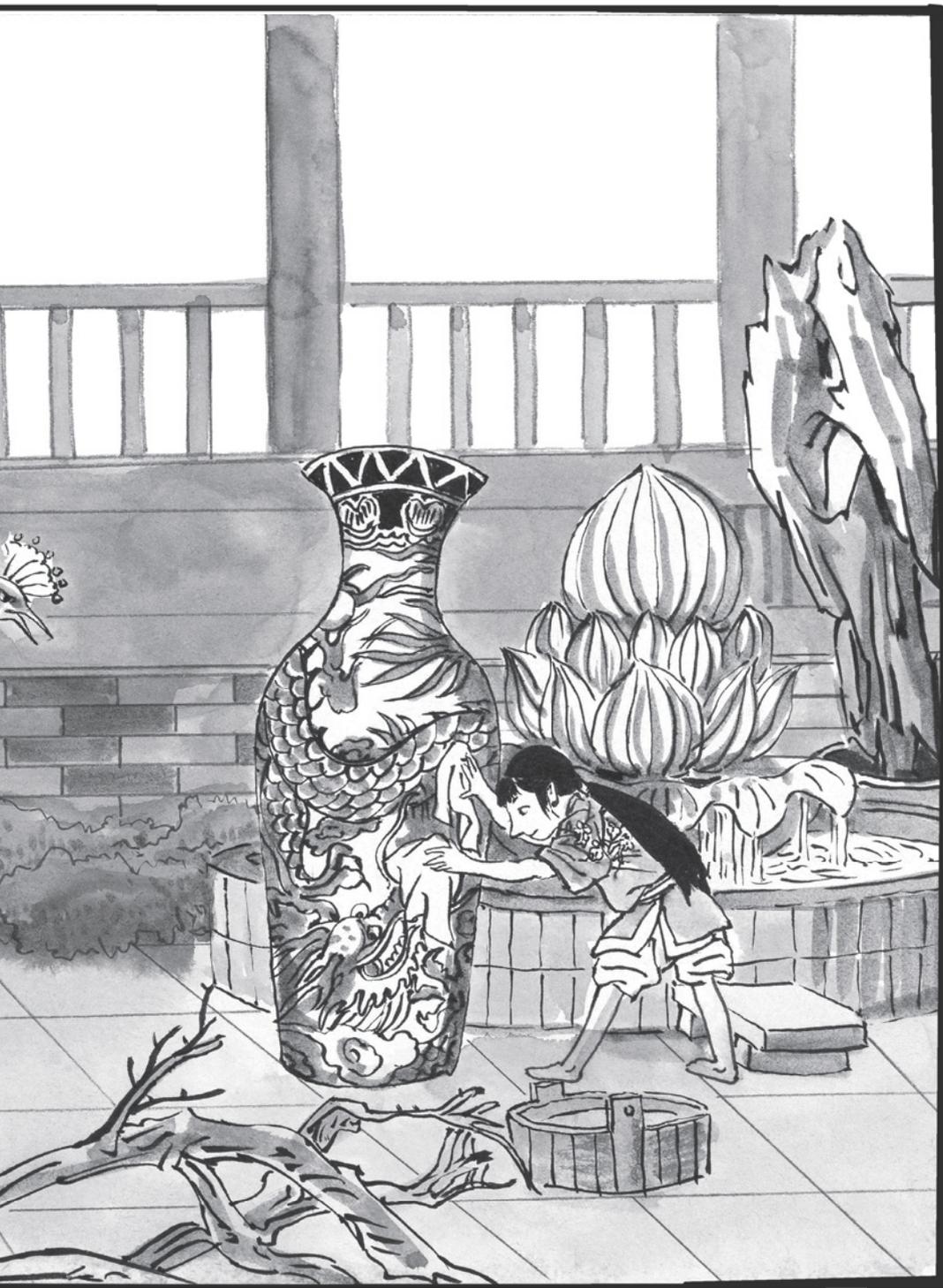
du cocher fait de planches couleur rouille s'entassait un lourd chargement de cannes de bambou vert pâle. On entendait bêler quelques moutons qu'un vieux berger poussait avec son bâton. L'homme s'excusait auprès des passants qui devaient s'écarter pour les laisser passer.

Le calme régnait dans ce royaume gouverné par une reine Zhou et son époux, bien que les territoires qui deviendraient un jour la Chine fussent sur le point de connaître la période dite des «Royaumes combattants».

3 Tout en haut, sur les remparts de la ville, loin au-dessus de la place du marché, se dressait une tour de pierre carrée flanquée de tourelles crénelées. C'était le poste de surveillance du Gardien des Portes de l'Ouest. De là-haut, il voyait bien au-delà du large fleuve qui coulait en contrebas des remparts, longeant la muraille sur quelques kilomètres, avant d'obliquer vers les plaines du sud. À l'extrême ouest, les montagnes derrière lesquelles le soleil achevait lentement sa course semblaient tassées dans le lointain. Dans une sorte de brume, leurs silhouettes bleu-gris brisaient la ligne d'horizon. Elles faisaient partie des territoires interdits de la principauté de Qin et, au-delà, se dressait la masse compacte, imposante, sauvage de ce qui est aujourd'hui le Tibet. C'était de ces sommets que le fleuve avait jailli, dans sa jeunesse. À présent le soleil glissait derrière leurs contours en dents de scie ourlés de bleu sombre.

Le centre de la tour était occupé par un escalier en colimaçon très escarpé. Le Gardien l'empruntait pour redescendre dans les rues une fois que le soleil, ayant accompli dans le ciel





son tour de magie, disparaissait derrière la lointaine ligne d'horizon. Alors les lourdes portes bardées de fer donnant accès à la ville étaient verrouillées pour ne s'ouvrir que le lendemain aux premières heures du jour. Ceux qui arrivaient des territoires interdits de l'Ouest munis d'autorisations pouvaient passer pendant la journée, mais un individu en provenance de l'Est avait interdiction absolue de passer dans l'autre sens, de jour comme de nuit. Veiller à la fermeture des Portes de l'Ouest et superviser les autorisations était la mission quotidienne du Gardien.

Le Gardien était un homme de grande taille au regard vigilant. Bien qu'assez âgé, il était fort et vigoureux. Sa moustache broussailleuse compensait l'absence totale de cheveux sur son crâne. Ce soir-là, comme tous les soirs, il contemplait d'en haut la place du marché avant de descendre fermer les grandes portes. Comme le garde d'en bas, il portait un casque et une armure de cuir vert foncé, l'uniforme classique du garde-frontière. Il enfila son casque et se mit à l'attacher.

– Viendra-t-il aujourd'hui ? se répéta-t-il à voix haute pour la dixième fois de la journée. Depuis ce matin, je n'ai vu que des moutons blancs. Ce n'est sûrement pas aujourd'hui qu'il arrivera. Peut-être ne viendra-t-il jamais ! Il se peut que tout cela ne soit qu'un piège calculé.

À présent, le soleil avait disparu. Seule une lueur rose et mauve s'attardait vers l'ouest, à la frange d'un ciel émeraude.

– Il ne viendra plus maintenant, marmonna l'homme. Il est trop tard. J'entends les portes se fermer. Je dois descendre vérifier que les sentinelles les verrouillent correctement. Peut-être viendra-t-il demain.

Mais le regard du Gardien fut soudain attiré vers l'extrémité de la place du marché : un garçon arrivait de ce côté, traînant derrière lui un gros mouton noir qui portait une cloche de bronze autour du cou. Le garçon devait tirer de toutes ses forces et crier pour faire avancer l'animal récalcitrant. Le tintement de la cloche et les bêlements de protestation semblaient se faire concurrence.

– Non, ce n'est pas possible, murmura le Gardien, qui avait empoigné sa barre de fer et se précipitait maintenant dans l'escalier. Serait-ce là le signe que j'attends depuis si longtemps ? Voilà trois mois que je le guette, et trois ans sont déjà passés depuis que j'ai été contacté pour la première fois.

Arrivé au pied des remparts, il se hâta vers le garçon et son mouton noir qui recula, affolé.

– Où emmènes-tu ce magnifique mouton ? demanda-t-il au garçon, le voyant balayer la place des yeux comme s'il cherchait son chemin. As-tu un message de ton maître ?

L'enfant leva la tête vers ce géant.

– Êtes-vous le Gardien ? Mon maître m'a chargé de conduire ce mouton au Gardien et à personne d'autre. Vous êtes bien trop grand pour être le Gardien.

– Bien sûr que je suis le Gardien, voyons ! Suis-moi et tu me verras fermer les Portes de l'Ouest. Tu n'es donc jamais venu ici ? Tu ne m'as jamais vu ?

Le garçon secoua la tête.

– Je viens de l'Est. Mon maître m'a chargé de vous dire qu'il arriverait bientôt.

5

À cet instant, le silence du soir fut déchiré par des clameurs lointaines. Toutes les têtes se tournèrent vers le côté est de la place du marché, où le ciel virait au bleu indigo. Étaient-ce des cris de peur? Des rugissements de colère?

Apparut alors sur l'immense place une très jeune fille qui courait, en silence, comme si sa vie était en jeu. Tout en filant pieds nus sur le sol sableux, elle se retourna pour regarder derrière elle. Une foule bruyante la poursuivait : des femmes, des hommes et quelques enfants assez grands, au moins une trentaine de personnes au total était sur le point de la rattraper. Ces gens criaient furieusement, les poings levés, en se rapprochant de plus en plus. C'est alors qu'en se retournant encore une fois pour voir où ils étaient, la malheureuse trébucha sur une marmite en fonte, s'étala de tout son long dans la poussière et atterrit aux pieds du joli mouton noir, du garçon bouche bée et du Gardien géant. Elle resta là, par terre, hors d'haleine, à frotter son genou gauche qui saignait.

Derrière, les clameurs se turent et ses poursuivants l'encerclèrent.

6

Le Gardien se pencha pour aider la fille à se relever. De taille moyenne, elle devait avoir dans les treize ans. De ses yeux en amande d'un vert peu commun elle toisait ses poursuivants d'un air de défi. Elle portait un pantalon en coton gris foncé et un blouson de velours d'un bleu délavé. Autour de son cou très fin pendait, au bout d'un lacet de cuir, un étrange poisson de jade vert pâle joliment sculpté.

– Qu'est-ce qui se passe ici? lança le Gardien d'un ton différent de celui qu'il avait employé avec le garçon.

C'était la voix de l'autorité. Il ne faisait pas partie de la garde impériale, mais il était tout de même dans les forces armées de Zhou Ting et occupait la fonction de Gardien des Portes de l'Ouest. Un poste capital!

Une femme en longue robe de soie bleue s'avança l'air très courroucée. Ses cheveux étaient élégamment relevés à l'aide d'un peigne en écaille de tortue. Elle portait aux poignets et autour du cou quantité de bijoux en or et argent qui cliquetaient à chacun de ses mouvements.

– Je suis Ning Mei, l'épouse du Magistrat, annonça-t-elle avec froideur. Cette servante a brisé notre vase en porcelaine le plus précieux. Quelle empotée! Et ce n'est pas la première fois qu'elle est aussi étourdie! Elle a déjà cassé plusieurs objets de grande valeur. D'abord elle sera punie et ensuite on lui donnera encore plus de travail. Ça lui apprendra à rêvasser!

– Oh, monsieur, écoutez-moi! Ça ne s'est pas du tout passé comme ça. Son fils est venu vers moi et m'a poussée exprès. Vous pouvez lui demander!

Se retournant, la fille désigna du doigt un garçon grassouillet vêtu d'un costume de soie brillante jaune et bleu ciel. Il esquissa un sourire en ouvrant de grands yeux incrédules.

– C'est faux! Pourquoi me serais-je approché d'elle? Je n'ai aucune raison de parler à une domestique et encore moins de la toucher!

– Vous voyez bien! renchérit sa mère avec dédain. Retourne immédiatement dans les cuisines du palais, petite malheureuse! Les domestiques ont reçu l'ordre de te fouetter. Ensuite, tu paieras pour ta faute en fendant du bois pendant dix jours, et ce en plus de tes autres corvées de cuisine.

– Je n’y retournerai jamais! s’écria la jeune fille. Vous m’accusez à tort et vous êtes tous cruels avec moi! Je pars dès ce soir!

Ses paroles furent accueillies par des rires et des moqueries dans le petit attroupement qui s’était formé autour de la scène.

– Ha, ha! Une gamine de son âge, s’en aller toute seule? Et pour aller où?

– Une fille de cuisine ne peut pas quitter la maison du Magistrat comme ça!

– Elle appartient à son maître et elle voudrait partir? Quelle blague!

– Crois bien que je ne serais pas fâchée de me débarrasser de toi, rétorqua la dame, mais tu n’as nulle part où aller et, de toute façon, tu fais partie de mes domestiques.

7 À ce moment précis, on entendit un toussotement poli, mais sonore et profond. On aurait dit qu’un dragon se raclait délicatement la gorge.

Tous les regards se tournèrent vers le nouveau venu, apparu comme par magie derrière le Gardien et le garçon flanqué de son mouton noir. Il était immense, un vrai colosse, aussi puissant et noueux qu’un vieux chêne, avec une énorme barbe et des oreilles gigantesques, telles que nul n’en avait vu de semblables. L’épaisse moustache blanche qui ourlait ses lèvres violettes et charnues pendait jusqu’à son quadruple menton, et plus bas encore. Entre les innombrables plis de son visage ridé brillaient deux yeux qui semblaient rire constamment.

– Que reprochez-vous donc à cette enfant, si je puis me permettre? gronda le colosse avec bienveillance, tout en souriant à la dame. Vous êtes l'épouse du Magistrat? Vous ne devez donc pas avoir besoin d'elle à ce point. J'imagine qu'une dame de votre rang dispose de nombreuses servantes.

Ses yeux exprimaient un réel amusement, sans que l'on comprenne bien ce qu'il trouvait si drôle.

– Ce n'est pas une esclave, si c'est ce que vous insinuez, répliqua la femme avec mépris. Je me moque bien qu'elle s'en aille, mais elle a brisé mon vase le plus précieux et elle mérite d'être châtiée.

– Que les vases se cassent, c'est dans l'ordre des choses, dit l'étrange vieillard en dodelinant de sa grosse tête. Une femme telle que vous en a certainement beaucoup d'autres. Laissez-moi vous débarrasser de cette pauvre enfant, car elle risque de casser encore d'autres vases et de vous causer toujours plus d'ennuis.

– Qu'en dit la fille? s'enquit la femme d'un ton glacial. Veux-tu aller avec ce vieux... ce vieil étranger? Il finira sans doute par te battre encore plus que moi. Eh bien, vas-y, je ne te retiens pas! Mais si tu as l'impudence de quitter ma maison, tu n'y mettras plus jamais les pieds.

Un silence tomba. Les gens se démanchaient le cou pour voir la réaction de la jeune fille.

– Oui, parfaitement, je vais partir avec ce monsieur! lança-t-elle en relevant le menton. Je ne veux plus jamais vous revoir de toute ma vie!

Sur ce, elle alla d'un pas décidé se planter à côté du colosse. Il y avait derrière celui-ci un énorme buffle d'eau noir coiffé de longues cornes d'un blanc de cire. Le colosse moustachu,

aux oreilles gigantesques et aux yeux rieurs, tenait d'une main la longe passée autour du cou de l'animal.

– À ta guise! déclara sentencieusement la femme du Magistrat en tournant les talons, comme pour effacer cet incident de son esprit.

– Qui peut bien être ce vieux? chuchotaient des voix dans la foule. Quel étrange personnage!

– Maître, dit le Gardien lorsqu'il put enfin s'adresser à lui, j'attendais ce moment depuis des mois. Vous voici enfin!

– Oui, et il semble que j'aie charge d'âme à présent, soupira comme pour lui-même l'étranger, qui paraissait sortir d'un autre âge. Moi qui pensais enfin trouver la paix et la solitude.

– Il est trop tard pour franchir les portes aujourd'hui, Maître, lui chuchota le Gardien. Je vous invite à passer la nuit chez moi, ma maison n'est pas loin. Ma femme nous préparera un dîner et nous avons de quoi vous héberger. Il y a de la place pour votre buffle aussi. Veuillez m'excuser une minute, le temps que j'aille vérifier que les portes sont bien fermées.

Le vieux géant se tourna vers le garçon accompagné du mouton noir:

– Tu peux partir, petit. Veille à bien le nourrir avant de le vendre au marché demain. Et tu garderas l'argent.

Les yeux brillants de joie, le garçon s'inclina avant de disparaître avec son splendide animal.

La foule se dispersa peu à peu, puisqu'il n'y avait plus rien d'amusant à regarder. La femme du Magistrat et sa suite retournèrent d'un même pas vers le luxueux palais aux larges galeries et aux toitures de tuiles rouge sombre.

– Viens, dit gentiment le vieux géant à la jeune fille. Tu as

pris une décision courageuse, ce soir, mon enfant. Mais je n'ai pas la moindre idée de ce que je vais faire de toi. Tu vas devoir me supporter pendant un certain temps. Qu'en penses-tu ? (Ses yeux pétillaient de malice.) Qui te dit que je ne suis pas un ogre sanguinaire ?

– Je vous remercie du fond du cœur, répondit-elle d'une voix pleine de gratitude en joignant ses deux mains aux doigts très fins et en s'inclinant profondément. On m'a poussée, c'est la vérité, et j'ai toujours été maltraitée chez le Magistrat. Ce sera un honneur pour moi de vous servir, même si vous êtes un ogre. D'ailleurs, j'ignore à quoi ressemblent les ogres. Puis-je vous appeler « Maître », moi aussi ? Je ne sais pas qui vous êtes. Qui êtes-vous ?

– Qui suis-je ? Bigre ! Existe-t-il un homme capable de répondre à cette question ? (L'énorme ventre du vieux colosse fut secoué par un rire pareil à un tonnerre lointain passant sur des tuiles branlantes.) D'après vous, Gardien, qui suis-je donc ?

– Maître, répondit le Garde-frontière revenu entre-temps de son inspection des portes, je sais que vous étiez conservateur des archives de la cour royale de Cheng-Zhou. Je sais que vous m'avez fait dire que vous vouliez franchir les portes pour vous rendre dans le monde sauvage de l'Ouest, chose bien sûr interdite. Je sais enfin que vous travaillez à...

– Je travaille à mon ultime ouvrage, quel qu'il soit, coupa le vieux géant.

Puis il partit d'un énorme rire, ou plutôt d'un gloussement pareil au fracas d'une vieille maison en démolition qui s'effondre à grand bruit dans un nuage de poussière.

– Où pourrais-je le conserver ? J'ai passé toute ma vie à

travailler sur des documents poussiéreux, et à présent j'ai un dernier projet à réaliser. Ne me faudrait-il pas un palais où conserver toutes mes notes ?

– Est-ce là tout ce que vous avez, Maître ? s'étonna le Gardien. Un buffle chargé de quelques sacs ? Où sont tous vos documents ?

– Ils prennent la poussière dans la bibliothèque de l'Empereur, mon ami. Tout ce dont j'ai besoin aujourd'hui, je le transporte dans ma tête, comme je l'ai toujours fait. Allons, viens, j'ai hâte de déguster la soupe de ta femme, et cette pauvre petite aussi. (Il se tourna vers la jeune fille.) Je sais que le Gardien des Portes se nomme Yin Xi, et moi je suis Lao Tseu. Mais toi, comment t'appelles-tu, mon enfant ?

– On m'appelle Poisson de Jade, c'est-à-dire Yu Yù, Maître, répondit timidement la jeune fille en serrant dans sa main le poisson sculpté dans un style charmant mais désuet qui pendait à son cou gracile. Pour autant que je sache, je n'ai pas d'autre nom.

8 – Poisson de Jade ? répéta le gros bonhomme, songeur, dans un murmure. Yu Yù, eh bien, eh bien !

Comme toujours dans ces contrées, le crépuscule avait rapidement fait place à la nuit. Le marché était maintenant éclairé par de petites lanternes rouges en soie ou en papier suspendues aux arbres ou à des poteaux, près des étals ; des braseros au charbon de bois rougeoyaient au pied des marchands, qui vantaient leurs produits et tendaient à leurs clients des bols fumants ou des mets chauds enveloppés dans de grandes feuilles. Dans l'obscurité des jardins et les cours arborées des maisons entourant la place, les criquets faisaient entendre leurs crissements râpeux.

Menant par la longe le buffle d'eau – qui était d'ailleurs une bufflonne répondant au nom de Shuiniù – ils se dirigèrent tous trois vers une maisonnette située juste derrière la place du marché. Vues de dos, dans le noir, les trois silhouettes avaient une étrange allure. L'une était de taille moyenne et filiforme, la deuxième haute et élancée comme une perche, et la troisième tout simplement énorme. La demeure du Gardien, une maison en bois de plain-pied peinte en blanc, était entourée de magnolias dont les grosses fleurs blanches brillaient à la lueur des lanternes suspendues le long de la véranda.

Yin Nuan, l'épouse du Gardien, une femme simple et chaleureuse, accueille ses invités avec un grand sourire. Elle s'affaire dans sa cuisine, ajoutant de la nourriture supplémentaire dans le grand chaudron de fonte pendu à la crémaillère, au-dessus du charbon de bois. Tout en préparant le dîner, Yin Nuan discutait à voix basse avec Poisson de Jade. Les deux hommes s'assirent pour boire tranquillement le thé, tandis que les criquets continuaient leur sérénade aux accents rauques.

9 – Je vais devoir veiller sur cette enfant, dit pensivement le gigantesque vieillard en tirant sur une de ses longues oreilles. Je ne pourrai m'en aller que lorsque son avenir sera assuré. Elle est désormais sous ma responsabilité. Je n'ai jamais eu de fille, tu sais. J'ai un fils, mais pas de fille.

– La nôtre s'est installée dans l'Est, Maître, dit le Gardien. Nous sommes seuls, à présent, ma femme et moi. Cette jeune fille peut rester avec nous, si vous voulez. Nous nous occuperons d'elle.

– C’est très généreux de ta part, mais la Voie ne passe pas par là. Selon le Tao, il faut que les choses cachées soient montrées, et cette enfant a clairement besoin de mon aide pour trouver sa propre Voie.

Il se tourna vers Poisson de Jade qui levait vers lui de grands yeux interrogateurs.

– Un voyage de mille lieues débute par un pas. J’ai moi-même un voyage à accomplir, mais je vais d’abord t’aider à accomplir le tien, si tu le veux bien. D’où viens-tu et où veux-tu aller ?

– Je ne sais pas d’où je viens, répondit-elle, aussi je ne sais pas trop où je veux aller. J’aimerais savoir où je suis née et qui sont mes parents.

– C’est un souhait légitime, n’est-ce pas, Gardien ? dit en riant le géant, avant de se tourner vers la jeune fille. Tu sais, je n’aurai que trois choses à t’enseigner. La simplicité, la patience et la compassion. Ces trois choses sont nos plus précieux trésors, et moi-même je dois constamment les réapprendre.

– Mais, Maître, et votre voyage, et votre grande œuvre ? demanda le Gardien.

– Mon voyage a commencé il y a bien longtemps, répondit très calmement Lao Tseu, et mon œuvre est presque terminée. Il ne me reste qu’à la calligraphier avant de prendre congé de toi. Tu la conserveras et tu veilleras à la mettre à la disposition de quiconque voudrait l’étudier. En attendant, nous allons essayer d’aider cette enfant à trouver sa Voie. Toutefois, comme toujours, nous allons pratiquer l’art du Wuwei.

Le vieil homme sourit, porta la tasse à ses lèvres et se délecta d’une gorgée de thé.

La soupe de poisson fut servie avec de petites galettes de pain cuites sur la braise, et bientôt une conversation familière s'engagea entre ces quatre personnes qui n'étaient plus étrangères l'une à l'autre. On mangea, on rit beaucoup, on échangea des anecdotes. Les seules récriminations venaient des grenouilles qui conversaient autour de la mare, derrière la maison. Elles coassaient à qui mieux mieux, comme si elles avaient mille choses à se reprocher.

Mais finalement la paix revint parmi les grenouilles comme partout ailleurs. Toute la ville fut plongée dans le silence. Les étoiles scintillaient dans le ciel, et la lune, telle une lanterne argentée, se balançait très haut au-dessus des fleurs de magnolia dans les ténèbres bleutées d'une nouvelle nuit.

*Le nommé et l'innommé ont la même origine: l'obscurité.
Il y a une obscurité au cœur de l'obscurité,
Et c'est en elle que se trouve la porte de l'éternel mystère.*

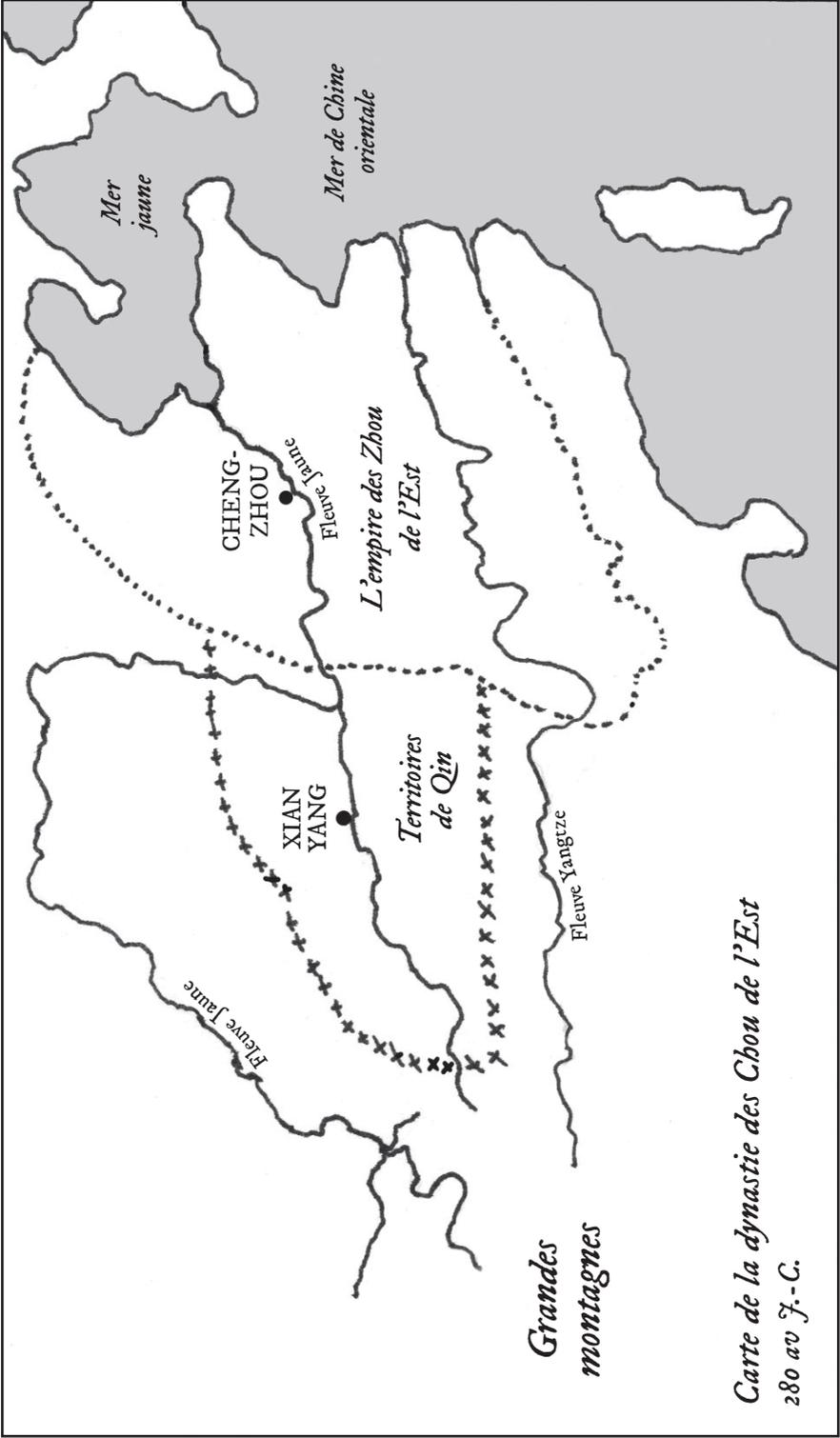
(Tao Té Ching – *Le Livre de la Voie et de sa Vertu* – I)



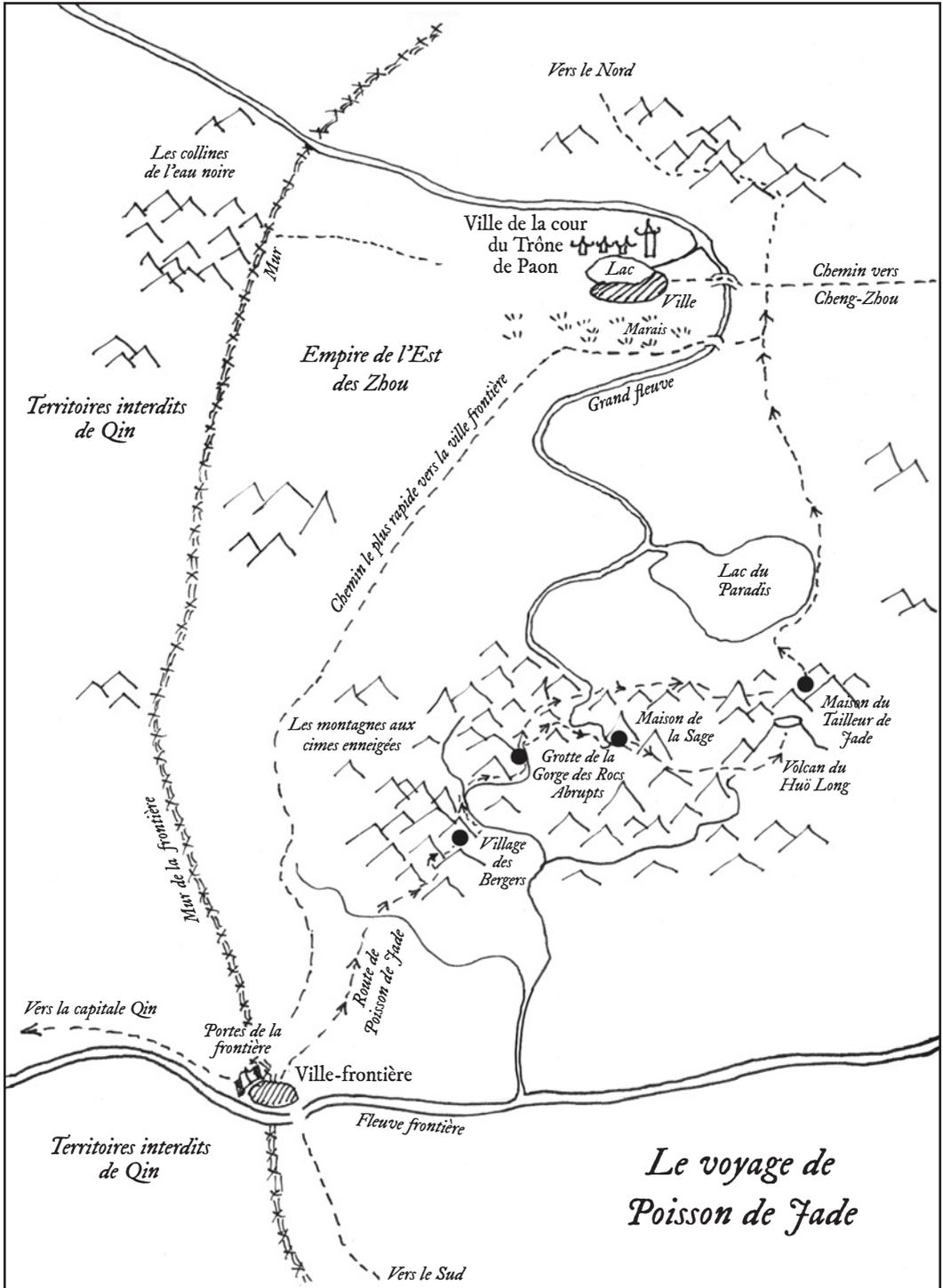


PERSONNAGES
(par ordre alphabétique)

Bien Cheng – émissaire de la Reine
Bien Jin – fils de l'Émissaire
Chan Shui – la Sage
Fan Lian – sœur de la reine Zhou Ting
Lao Tseu – le Maître
Li Po – petite-fille de Mu Ju, servante et amie de Fan Lian
Ling Soo – jeune voleur
Mu Ju – nourrice à la cour de la Reine
Nang Soo Chong – herboriste
Ning Mei – épouse du Magistrat
Pao Shen – chien des bergers
Shuiniù – bufflonne
Tan Kuo – tailleur de jade
Tan Lan – femme du Tailleur de Jade
Wei Shan – berger
Wei Shu – femme du Berger
Yin Nuan – femme du Gardien
Yin Xi – gardien des Portes de l'Ouest
Yu Yù – Poisson de Jade
Yuan Song – Baron des Bandits
Zhou Hin – époux de la Reine
Zhou Ting – reine
Zhou – empereur



*Carte de la dynastie des Chou de l'Est
280 av. J.-C.*



© 2018, l'école des loisirs, Paris, pour l'édition papier

Jade Fish and the Master

© 2017, Paddy Salmon

© 2018, l'école des loisirs, Paris, pour l'édition numérique

Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications
destinées à la jeunesse : octobre 2018

ISBN 978-2-211-30005-6